

KIRCHHEIM Jean-Jacques (44 ans)



Jean-Jacques Kirchheim, c'était d'abord « *une bonne grosse voix et une dégaine* », pleure son collègue et ami Lhassan Jallaf. Un grand brun de 44 ans qui aimait Faustine, sa compagne depuis six ans, ses potes Bertrand et Ludo, le rock et le punk, la Guadeloupe dont venait sa mère, mais aussi Saint-Maur-des-Fossés, où il avait grandi avant de gagner Paris. Depuis douze ans, il travaillait chez Free ; il coordonnait l'extension du réseau Internet de l'opérateur téléphonique en France. « *Il avait parcouru la boîte dans tous les sens, tout le monde le connaissait et il calmait tout le monde* », raconte Lhassan Jallaf. « *C'était un diplomate au milieu des sauvages que nous sommes* », ajoute Xaviel Niel, son patron.

Jean-Jacques adorait les voyages, et notamment les grands espaces du Colorado ; il rêvait aussi d'une expédition en Alaska. Mais, dès qu'il le pouvait, c'était concert avec Faustine et sa bande de copains. « *On était tout le temps fourrés au Bataclan, au Trianon, à l'Olympia*, raconte sa compagne. *Dimanche 15, on devait aussi aller écouter Motorhead au Zénith avec nos potes.* »

Eagles of Death Metal, le couple les connaissait par cœur. « *On suivait déjà Josh Homme, le leader de Queens of the Stone Age, on avait pris nos places depuis des mois*, raconte Faustine. *On les avait d'ailleurs déjà vus au Bataclan.* » Jean-Jacques disait souvent : « *Je suis spécialiste en rien, mais je connais beaucoup de choses.* » Question *rock et stoners*, il touchait pas mal sa bille.

Jean-Jacques était le roi de la fête et s'assombrissait rarement, sauf quand il parlait des attentats de janvier à Charlie Hebdo. « *Il avait été très très marqué par ça, il en parlait encore il y a quelques semaines. C'est un journal qu'il lisait.* » Au Bataclan, il n'aurait pas imaginé se trouver ailleurs que dans la fosse, au plus près du spectacle. « *Jean-Jacques n'était pas là par hasard, comme on peut par exemple se trouver dans un restaurant par hasard*, insiste sa chère sœur Fabienne. *C'était ce qu'il aimait.* »

Vendredi 13 novembre, ils étaient quatre : Jean-Jacques, Bertrand, Ludo et Faustine, qui a été blessée par plusieurs tirs. Elle n'oubliera jamais que c'était au Bataclan que Jean-Jacques l'avait embrassée pour la première fois.

Ariane Chemin

http://www.lemonde.fr/attaques-a-paris/visuel/2015/11/24/jean-jacques-kirchheim-44-ans-enmemoire_4816746_4809495.html